

Ecole et cinéma 28  
Le garçon et le monde



## Générique

### LE GARÇON ET LE MONDE (O MENINO E O MUNDO)

Brésil 2014 1 h 20

Réalisation, scénario et montage Alê Abreu

Musique Ruben Feffer, Gustavo Kurlat

Participation spéciale pour la musique Barbatuques, GEM (Grupo Experimental de Música), Helcio Muller, Naná Vasconcelos, Emicida

Distribution Les Films du Préau Format 1.85, numérique, couleur Sortie 17 janvier 2014 (Brésil) 8 octobre 2014 (France)

## Synopsis

Un petit garçon insouciant vit dans une campagne aride, en compagnie de ses parents, paysans démunis. Son enfance est tout de même très joyeuse. L'enfant est à l'aise dans une nature luxuriante et enchantée qu'il arpente comme un vaste terrain de jeux.

Un jour, son père prend un train mystérieux pour ne plus jamais revenir. Pour ne pas se morfondre, le Garçon part lui-même à l'aventure, croisant différents hommes qui le prennent sous son aile : un vieux cueilleur qui s'épuise dans une plantation de coton, puis un jeune tisseur qui l'héberge dans sa favela.

Durant son périple, l'enfant côtoie ainsi le monde ouvrier et prend conscience de son exploitation. Il arrive dans une grande ville moderne, qui provoque chez lui des émotions contrastées. Il la pratique aussi bien comme un vaste manège enchanté (dans une sorte de déclinaison « bétonnée » de la jungle de son enfance), que comme le lieu de la répression et de l'aliénation. Le Garçon prend progressivement conscience qu'une marche du monde qui ne serait basée que sur la vitesse et le profit ne peut mener qu'à la catastrophe économique et surtout écologique.

Après avoir vu les dangers de la déforestation, il rentre dans sa maison d'enfance, et il retrouve la forêt, désormais polluée. La maison familiale est occupée par un vieil homme. Celui-ci pourrait être le Garçon à la fin de sa vie. Dans un dernier souvenir, il parvient à retrouver ses parents et à planter la graine d'un arbre, dont ils prendront désormais tous soin.

## Quelques sites intéressants

1/ Le making of du film : on y voit le réalisateur au travail (sous titrage en anglais)

<https://vimeo.com/154262228>

2/ La bande annonce du film :

<https://www.youtube.com/watch?v=-rHgiSMiHhs>

3/ Le site Transmettre le cinéma, un dossier pédagogique pour les enseignants et une fiche élève :

<http://www.transmettrelecinema.com/film/garcon-et-le-monde-le/>

4/ Le site Nanouk :

<https://nanouk-ec.com/films/le-garcon-et-le-monde>

## Les thématiques du film

- Les relations familiales : l'absence et la séparation
- Le progrès et ses conséquences : la mondialisation et son impact sur l'environnement
- L'ordre : l'Amérique latine et la situation politique
- L'espoir : la musique comme protestation et comme liberté

## AVANT LA SEANCE...

### Regarder, analyser l'affiche

Dès l'affiche du film, le visage et l'attitude du Garçon en disent beaucoup.

Elle a été dessinée par le réalisateur du film.

Elle contient nombre d'informations révélant les différentes facettes de l'œuvre.

La composition fait une large part au ciel qui occupe les trois quarts supérieurs de l'affiche, dans une harmonieuse coloration vert turquoise. Ce fond fait ressortir, par contraste, le quart inférieur de l'image, avec la blancheur du sol et les lignes géométriques de la voie de chemin de fer.

Dans le bas de l'image, c'est évidemment la présence du Garçon (le jeune héros du film reste un enfant sans prénom) qui attire d'emblée l'œil du spectateur. En parlant d'œil, ce qui interpelle d'emblée, c'est le regard du Garçon, avec ses yeux écarquillés en forme de deux petites fentes verticales. Se tenant face à nous, les bras ballants et le regard droit, le Garçon nous dévisage.

Il tient derrière lui une lourde valise, presque aussi grande que lui, indiquant qu'il est en partance pour un long et difficile voyage. A priori, il est dessiné de manière élémentaire : une grosse tête parfaitement ronde, des bras et des jambes réduits à de simples segments noirs, un habillement spartiate (short noir et marinière rayée rouge et blanche, qui peut évoquer l'accoutrement du célèbre Charlie des livres dessinés Où est Charlie ?), et une chevelure qui évoque davantage celle d'un nouveau-né ou d'un vieillard que d'un jeune garçon. Il a littéralement « trois poils sur le caillou ». Le graphisme du Garçon tient de l'épure géométrique (un grand cercle pour le visage, quelques petits rectangles pour les habits et des traits droits pour les membres), tout en évoquant volontairement un « bonhomme têtard », soit les tout premiers dessins du corps humain effectués par les enfants de 3-4 ans, à l'âge où ils prennent conscience qu'ils dessinent et ne gribouillent plus.

### Evoquer la déforestation de l'Amazonie brésilienne

Le site suivant (France tv info) évoque simplement et clairement les enjeux :

[https://www.francetvinfo.fr/monde/ameriques/amazonie/video-en-2019-la-deforestation-a-explose-dans-la-partie-bresilienne-de-la-foret-amazonienne\\_3714417.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/ameriques/amazonie/video-en-2019-la-deforestation-a-explose-dans-la-partie-bresilienne-de-la-foret-amazonienne_3714417.html)

### Présenter le réalisateur

Né à Sao Paulo (Brésil) le 6 mars 1971, Alê Abreu s'intéresse très jeune au dessin. À 13 ans, il suit des cours d'animation au Musée de l'image et du son de Sao Paulo. Il y découvre René Laloux, le réalisateur de La Planète Sauvage et des Maîtres du temps et Jean Giraud, le dessinateur et scénariste de Blueberry.

Ces deux artistes français impriment sur le jeune Alê Abreu leur marque : « Ils m'ont montré une autre facette de l'animation, grâce à eux, je n'ai plus eu de doute sur ce que je voulais faire de ma vie ». Il réalise un premier court métrage, Sírius en 1993, puis Espantalho en 1998. Après avoir travaillé dans la publicité et l'édition, il réalise en 2007 son premier long-métrage de science-fiction Garoto Cosmico. Il revient au court-métrage avec Passo qui est sélectionné dans des festivals comme Hiroshima ou Annecy. En travaillant sur un documentaire d'animation, il retrouve dans ses carnets à dessins l'esquisse d'un petit personnage. C'est à partir de cela que va naître l'idée du film Le Garçon et le Monde, qu'il produit lui-même grâce à sa société de production Filme de Papel. Ce film remporte le Cristal du long-métrage et le Prix du Public à Annecy en 2014.

## APRES LA SEANCE...

### Débattre sur le film

Dans un premier temps, recueillir les impressions des élèves puis entrer dans une analyse plus fine du film en utilisant les questions qui figurent ci-dessous. Il sera alors conseillé de projeter simultanément les images (photogrammes) de référence (de 1 à 30).

#### LE TITRE DU FILM

**Question n°1 : Habituellement, le titre d'un film apparaît dans les premières minutes. Pourquoi dans ce film « Le garçon et le monde » n'apparaît-il qu'à la septième minute ?**

Le voyage qu'entreprend le garçon est d'abord intime puisqu'il s'agit pour lui de partir à la recherche de son père. Mais au fil des étapes, le garçon va découvrir le monde qui l'entoure : son organisation et sa transformation.

Quête intime et découverte d'autres horizons, l'enfant et à travers lui le film tout entier, va explorer ces deux pôles.

Présent dans le titre original (O Menino e o Mundo) comme dans le titre français (Le Garçon et le Monde), cette double exploration se trouve mise en scène dans l'apparition même du titre (image 2).



Graphiquement il naît sur l'écran blanc en douceur : un point d'abord, puis un cercle (image 1) qui vont correspondre respectivement au point sur le «i» de Menino et à l'O de Mundo (image 2).

Par cette simplicité et cette douceur, l'enjeu du film est donné : partir de l'intime, du petit (de l'enfant/Menino) pour découvrir le monde, traduit ici par un cercle devenu bleu renvoyant au globe terrestre.

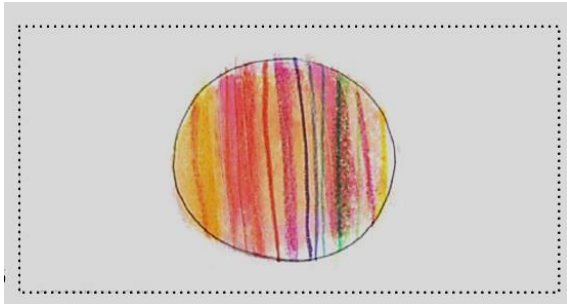
L'arrivée tardive du titre, à la septième minute, est une volonté d'Alê Abreu (le réalisateur) de marquer la rupture avec le père : « *Je souhaitais insérer le titre après l'adieu entre le père et le fils à un instant culminant de tension, pour créer une rupture et renforcer le sentiment d'un avant et d'un après.* » (image 3).



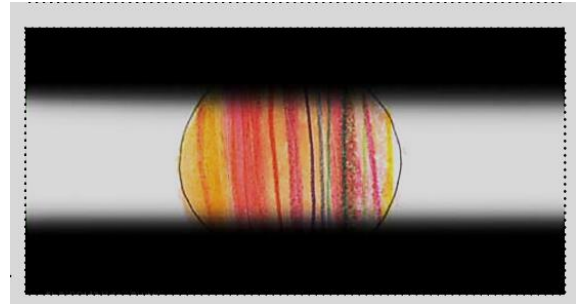
C'est à partir de cette séparation que le voyage va naître dans l'esprit de l'enfant et qu'en toute logique le titre survient.

### UN FILM A HAUTEUR DE VUE D'UN ENFANT

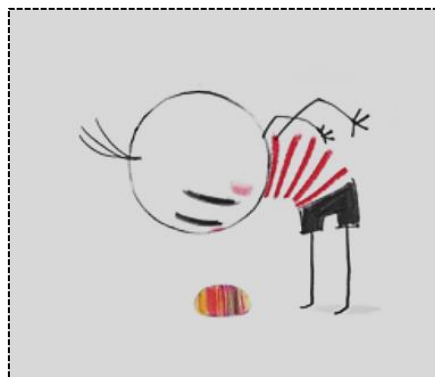
**Question n°2 :** Au début du film (2 :52), se succèdent les trois images suivantes (images 4, 5, 6 ci-dessous). Comment les comprenez-vous ?



4



5



6

A l'ouverture du film, lorsque la graine multicolore apparaît (4), le clignement des yeux de l'enfant se matérialise sur l'écran (5). Le ton est alors donné : nous partagerons son point de vue. C'est pourquoi de nombreux raccords regards ne cessent tout au long du film de nous ramener à lui.

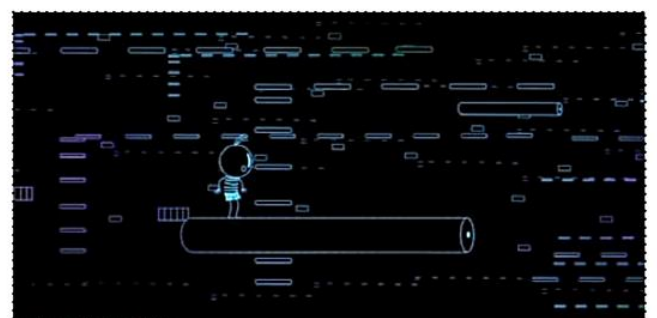
**Question n°3 :** Les dessins qui ont servi à réaliser ce film semblent avoir été fait par un enfant, (coloriages imparfaits (4), simplicité de traits pour le dessin du personnage (6)) pourquoi ?

La simplicité du graphisme va dans le même sens que le clignement des yeux (voir question précédente) : nous partageons son point de vue, son regard d'enfant. On voit le monde comme lui le voit.

**Question n°4 :** Regarder les photogrammes 7 et 8 (ci-dessous), à quoi font-ils penser ?



7



8

Ces photogrammes font penser à des jeux vidéo (Tetris notamment pour l'image 7).

Le garçon voit le monde comme un jeu, son regard déforme la réalité : il la poétise. Les objets et les événements qui jalonnent le monde se libèrent de leur utilité première et concrète. Désormais intégrés dans l'univers de l'enfance, ces glissements de sens vont protéger le garçon là où tout suggère dureté et exclusion.

**Question n°5 : Regarder les photogrammes 9 et 10 (ci-dessous), que représentent-ils ? Qu'ont-ils d'original, d'inhabituel ? Pourquoi ?**



9



10

Le garçon perçoit des formes animales dans des machines infernales. Cette modification de la perception va lui permettre d'atténuer la force et la violence des spectacles qui se déroulent sous ses yeux.

Les grues sont des flamants roses qui déposent les conteneurs sur des bateaux-cygnes (9). Les chars de l'armée deviennent des hérissons et des éléphants (10), aidés par des sous-marins orques, des hélicoptères libellules. La figure de l'éléphant est reprise pour montrer l'importance physique et la sophistication de la machine industrielle. Les criquets dévorent le coton, des crocodiles avalent les arbres. Enfin, l'affrontement entre les manifestations du peuple et les répressions policières est représenté par un combat entre deux oiseaux.

**Question n°6 : Pourquoi ne comprend-on pas ce que les personnages disent. Dans le même ordre d'idée, pourquoi ne comprend-on pas les mots qui sont écrits (voir photogramme 11, ci-dessous) ?**



11

Si l'enfant ne comprend pas le monde qui l'entoure, il ressent parfaitement sa dureté. De ce principe, Alê Abreu (le réalisateur) dégage une idée de mise en scène : créer des dialogues dans une langue imaginaire : « Il s'agit au départ de dialogues en Portugais, que nous avons fait prononcer à l'envers par les acteurs » explique-t-il. Conservant une sonorité latino-américaine, les dialogues, plutôt rares, vont dans le sens de la subjectivité de l'enfant. Trop petit pour saisir le sens des discussions de grandes personnes, il ne perçoit que des sons mais prend parfaitement conscience de l'enjeu dramatique pour sa famille : son père part (3). Il n'a

pas besoin de décrypter le monde ni de l'intellectualiser pour ressentir le déchirement à venir. Il ne reste de lui qu'une photographie, des souvenirs et la mélodie de son absence.

Cette même idée se retrouve avec l'utilisation de l'écriture. Le plus souvent, les lettres sont inversées et sont difficilement lisibles (11). Cela s'explique par la jeunesse du regard de l'enfant qui ne sait pas encore lire. Les lettres sont de simples signes graphiques, à l'instar des dialogues qui sont des sonorités pures, sans signification.

## LA MUSIQUE

**Question n°7 : Que représentent les petites bulles de couleur orange ?**



12

Le souvenir du père parti est musical. Il revient dès que l'air de flûte se fait entendre. A table, l'enfant croit voir son père revenir et la musique accompagne tristement l'illusion. Il ouvre la valise, songe à partir retrouver son père et la brise du vent traduit le vide en soufflant le thème du père...

L'originalité du thème musical vient du fait que les notes sont matérialisées par des petites bulles orange (image 12). Le cinéaste utilise cette correspondance son – couleur et parvient poétiquement à traduire cette quête impossible qu'est la recherche du père. Semblable aux bulles impalpables et volatiles que les enfants poursuivent, le jeu est perdu d'avance.!

Les bulles s'envolent et disparaissent lentement, comme un souvenir furtif. Et ce jeu, cruel, recommence à chaque fois que la musique revient.

## LE PROGRES ET L'ORDRE

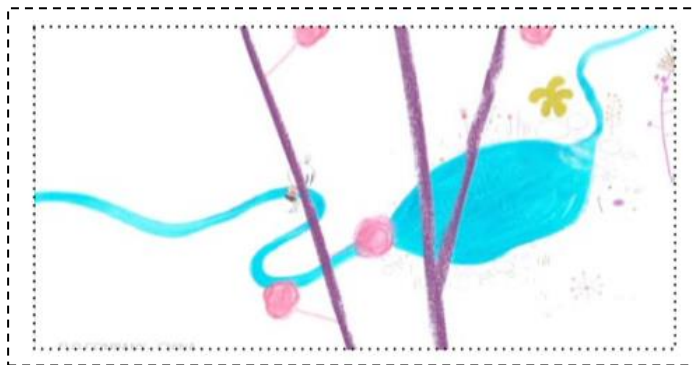
La transformation du pays se fait grâce à l'alliance de deux mouvements : l'ordre et le progrès. La devise du Brésil (Ordem e Progresso) est ainsi la source même du changement de société et de ses impacts dévastateurs. Progressivement Le Garçon et Le Monde devient un film qui dénonce l'évolution du pays.

La devise inscrite sur le drapeau est d'ailleurs subtilement reprise lorsque les cargos acheminent la matière première (13).



13

**Question n°8 : Comparer les deux photogrammes 14 et 15 (ci-dessous). Quels points communs ? Quelles différences ? Que dénonce le réalisateur ?**



14



15

**Même questions pour les deux photogrammes suivants (16 et 17) :**



16



17

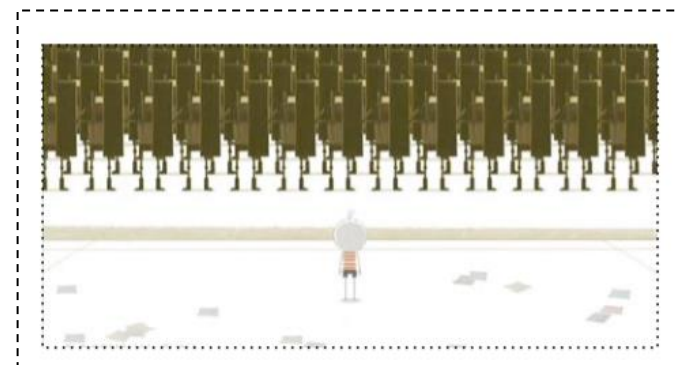
Afin de montrer l'impact du progrès sur son pays, Alê Abreu réalise une comparaison entre deux scènes. Placées à chaque extrémité du film, ces scènes se répondent par des motifs qui se retrouvent profondément modifiés.

Dans une inversion quasi-symétrique, la scène du jeu dans la forêt multicolore trouve son envers négatif lorsque le jeune musicien vit dans une vallée pleine d'ordure (16 et 17). L'innocence de l'enfance (16 et 17) et la beauté de la nature laisse alors place à la misère et la pollution (14 et 15).

**Question n°9 : La devise du Brésil est « l'ordre et le progrès ». Pour les images ci-dessous, identifier à quelle catégorie elles appartiennent.**



18

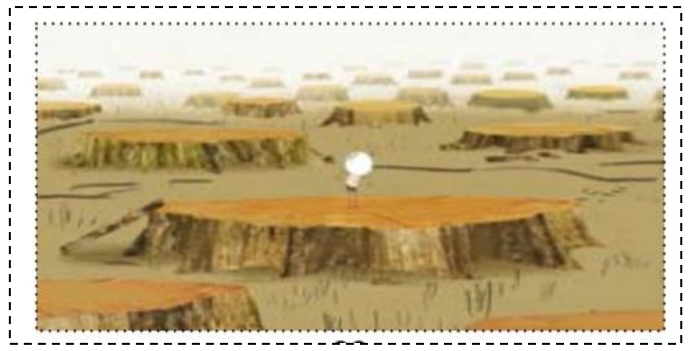


19





20



21

**Question n°10 : Que représente (symbolise) chaque oiseau (22) ?**



22

Dans Le Garçon et Le Monde comme sur le drapeau brésilien, l'ordre et le progrès font route ensemble, main dans la main. Force qui impose la modernité contestée par le peuple, l'ordre est issu du pouvoir officiel et militaire.

Représenté en sombre, par des lignes brisées, des mouvements rectilignes (19) l'ordre s'oppose d'abord graphiquement au peuple coloré et diversifié (23).

La confrontation entre les deux semble loyale dans un premier temps : une fanfare contre une autre ; l'oiseau du peuple contre l'aigle de l'armée. Mais le combat se déséquilibre lorsque d'autres animaux prêtent main forte à l'oiseau noir. Des animaux venus de la terre (hérissons et éléphants), de la mer (baleine), ou des airs (libellule) achèvent l'oiseau du peuple. Alê Abreu représente ici malicieusement les différents corps d'armée qui unissent leurs forces pour réprimer la foule.



23

**Question n°11 : Pourquoi, à la fin du film voit-on des images réelles (25, 26, 27) ?  
Pourquoi ce basculement (24) ?**



24



25



26



27

La déforestation (25) de la forêt amazonienne fait basculer le film vers des images documentaires. Le dessin de l'animation (support papier à base de bois) brûle (24). Les couleurs vives du Brésil, de sa forêt se consomment et laissent place à des images brutales, sombres, d'un réalisme froid (25).

Par ce changement d'images, l'enfant et les spectateurs du film sont chassés de tout imaginaire.

La déforestation, la pollution, la standardisation des modes de vie, le rôle des médias et de la consommation sont des thèmes qui traversent *Le Garçon et Le Monde*. On retrouve essentiellement ces thèmes pendant cette séquence d'images en prise de vue réelle.

En attaquant l'Amazonie, poumon de la planète, l'arrivée du progrès va entraîner des conséquences écologiques. En plus du poisson qui barbote dans une eau marron, Alê Abreu montre l'air pollué à cause des industries et ses conséquences directes : le réchauffement climatique et la fonte des glaciers. L'agriculture intensive, le rejet de produits chimiques dans les rivières participent à ce mouvement de destruction dont l'argent est la source.

**Question n°12 : Après ces images terribles, le film se termine sur des images d'enfants jouant de la musique dans un paysage fleuri (28) et un nouvel oiseau multicolore apparaît (29), pourquoi ?**



28



29

Les enfants qui peuplent la campagne jouent de la musique (28) et forment un nouvel oiseau (29). Nouvel espoir, préparation d'une résistance ? L'oisillon crée un écho avec l'oiseau orange du logo du studio de production fondé par A. Abreu : Filme de Papel (30).

Dans la pratique du cinéma comme dans l'agriculture ici, le cinéaste semble montrer une solution : il faut être son propre producteur !! La musique joue aussi un rôle déterminant pour la résistance : « les musiques de protestation sont à l'origine du film » explique le réalisateur.

Le cinéaste a volontairement choisi des musiciens qui pratiquent cet art autrement. De célèbres percussionnistes comme Nana Vasconcelos ou Barbatuques, en passant par GEM et le rappeur Emicida, traduisent la volonté de produire des sonorités originales et non conventionnelles. Travaillant avec des objets insolites comme des déchets, utilisant le corps comme percussions, les musiciens créent un rendu en totale adéquation avec le film.



30

## Pratiquer les arts plastiques

### 1/ Acquérir des références culturelles : l'art naïf brésilien

Le film d'animation d'Alê Abreu se réfère à l'art naïf brésilien. Il est intéressant de présenter cet art peu connu et de comparer.

Les codes de l'art naïf : un espace saturé de couleurs, pas de vide. Les formes sont simples et les thèmes reprennent ceux du film : des paysages, des villes, des personnes...

Les vues de certaines œuvres de l'art naïf se rapprochent également des choix d'Alê Abreu.

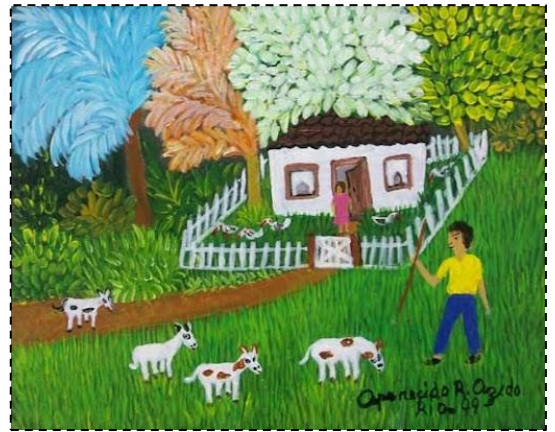
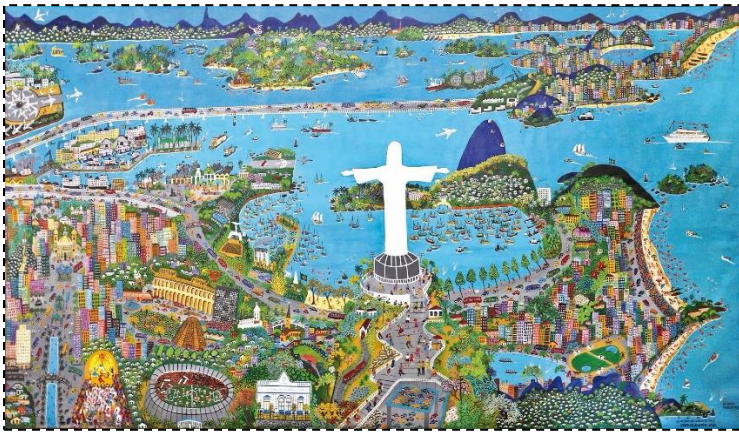
Photogramme du film Le garçon et le monde et une peinture de l'artiste Maria Grauben do Monte Lima :



(ctrl+clic sur l'image)

Lia Mitrarakis

Aparecida Azedo



(ctrl+clic sur les images)

## 2/ Créer un animal machine (Notion : hybridation, objectif : créer)

En reprenant la démarche d'Alê Abreu, les élèves peuvent créer des animaux-machines en s'inspirant de leur forme.

Images du film en référence :



Images d'artistes : Diego Mazzeo, Zoo-Stampunk



(ctrl+clic sur les images)

## 3/ Fiche pour le cahier culturel (dans le cadre du PEAC)

## Fiche d'identité : cinéma

**Domaine artistique : Arts visuels**

colorier pour indiquer le domaine artistique

**Titre du film :** .....

**Nom du réalisateur :** .....

**Date de réalisation :** ..... **Durée du film :** .....

**Genre** (indiquer le genre en plaçant une croix) :

Documentaire , burlesque , aventure , guerre , western , policier , fantastique , science-fiction , animation .

**L'affiche** (dessiner ou coller une photocopie)

**Un photogramme** (Une image fixe extraite d'un film)

### Quelques clés

Le scénario :

.....

.....

.....

.....

Les personnages :

.....

.....

.....

.....

### Connaissances relatives à l'œuvre

Le mouvement artistique auquel elle appartient, le contexte historique et culturel de sa réalisation :

.....

**Ressenti :** je raconte ce qui m'a touché, ce que j'ai ressenti.

.....

.....

### Mise en réseau

Je peux rapprocher cette œuvre de : .....

Domaine :

## Mon animal machine

(Voir dans ce dossier, Pratiquer les arts plastiques: 2/ Créer un animal machine)

### Pour compléter la fiche d'identité cinéma

**Titre du film** : Le garçon et le monde

**Nom du réalisateur** : Alê Abreu

**Date de réalisation** : 2014 **Durée du film** : 1 h 20

**Genre** : animation

**Le scénario** : À la recherche de son père, un garçon quitte son village et découvre un monde fantastique mais aussi pollué et déforesté qui ressemble au Brésil d'aujourd'hui.

**Les personnages** : Le garçon et sa famille

**Je peux rapprocher cette œuvre de** : L'homme qui plantait des arbres (programmation Ecole et cinéma de l'an passé)

**Le mouvement artistique auquel elle appartient, le contexte historique et culturel de sa réalisation** : Le cinéma d'animation alternatif, l'art naïf brésilien

Pour tout renseignement complémentaire :

[dominique.bruckert@ac-orleans-tours.fr](mailto:dominique.bruckert@ac-orleans-tours.fr)

*Réalisation de ce dossier : Dominique Bruckert, CPAV 28 (janvier 2020)*